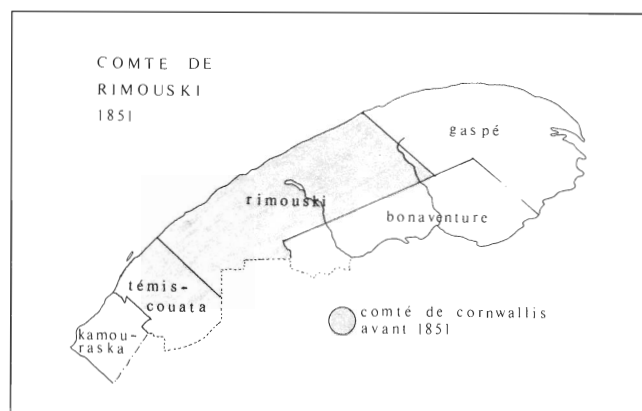


JOSEPH-CHARLES TACHÉ

député de Rimouski



Jacques, LETARTE. Atlas d'Histoire économique et sociale du Québec. (1851-1901) Montréal, Fides, 1971.

La vie et l'oeuvre de Joseph-Charles Taché (1) sont tellement complexes qu'il est utopique de vouloir en dresser un tableau complet en quelques pages. Néanmoins, nous tenterons ici d'illustrer l'oeuvre d'un ancien député de Rimouski tout en montrant ce qu'il représente également pour la nation canadienne. Notre but, en retranscrivant quelques épisodes de sa vie est de faire une présentation simple, même si parfois il nous sera difficile de juger de la vie d'un homme qui s'est illustré par ses qualités de politicien, de polémiste, de journaliste, etc.

Nous nous attacherons à présenter les origines de Joseph-Charles Taché, le poste qu'il occupa en tant que député de Rimouski, ainsi que l'influence qu'il exerça comme un "grand représentant de l'élite canadienne-française" au XIXe siècle.

En 1847, le comté de Cornwallis (aussi appelé comté de Rimouski) couvrait une grande superficie. Si nous le comparons à la carte électorale d'aujourd'hui, il couvrait, à peu près, l'étendue des comtés actuels de Témiscouata, de Rimouski, de Matane et une bonne partie du comté de Matapédia. A cette époque, cette région était l'une des moins peuplées du Bas-Canada. Elle ne disposait pas des infrastructures nécessaires, routes, chemins de fer, aménagements portuaires, etc., qui favorisent autant le peuplement que le développement économique. A qui appartenait la responsabilité d'assurer à notre région les éléments essentiels à son évolution? Le député était le principal agent de développement et permettait au comté d'acquiescer, tranquillement certes, de tels aménagements. Joseph-Charles Taché qui représenta successivement le comté de Cornwallis et celui de Rimouski de 1847 à 1857, entendait être celui qui assurerait au comté les bienfaits du gouvernement de l'époque, malgré le peu de moyens financiers dont il disposait.

Joseph-Charles Taché naquit le 24 décembre 1820 à Kamouraska, d'une famille bourgeoise établie en Nouvelle-France depuis 1697. Les Taché possédaient la seigneurie de Kamouraska. Son père fut capitaine dans l'armée anglaise lors de la guerre de 1812. Taché fut orphelin à cinq ans.

Le 24 novembre 1832, il entreprend ses études secondaires au Séminaire de Québec, où "il se montrait espiègle, turbulent, révolutionnaire". (2). Empreint de liberté et d'aventure, il s'enfuit du séminaire en 1840. L'année suivante, il se présenta au Bureau médical de Québec pour entreprendre des études en médecine et il fut accepté. Le 16 novembre

1844, alors âgé de vingt-quatre ans, il est officiellement investi de son titre de médecin.

Il se fixa la même année à Rimouski. Arrivé dans des circonstances hasardeuses et héroïques qui démontrent son courage, il s'attire l'estime et la sympathie de la population. Il s'intéresse rapidement aux affaires publiques, d'autant plus qu'il aime bien sa nouvelle région. Voici en quels termes, il représente à son ami Chauveau l'amour du pays.

Je connais cette terre et je l'aime si bien
Que sur mon coeur, hélas! tes vers ne feront rien
Les brumes effrayant ta frileuse personne,
A son mâle habitant n'offrent rien qui l'étonne.

La tempête mugit! Sur sa barque rapide
Il s'élance, et, docile à la main qui le guide,
L'esquif ouvre les flots... oh! la mer en fureur
A des beautés, crois-moi, défiant le rimeur.

Monté sur son canot, quand la vague repose
Au sein d'un calme plat, gaiement il se dispose
A chasser le huard aux brillantes couleurs,
La gentille pétrelle et les canards plongeurs.

Tu te plains de l'hiver, pauvre enfant des salons,
Tu te plains de la neige et des froids aquilons,
Tu te plains du roc nu à la lame se brise!
Sybarite élégant, va chauffer ta chemise.

Ne crains pas le catarrhe à nos fortes poitrines,
Dans nos fertiles champs il n'est pas de famines.
Joseph te peu s'enquiert où l'on doit l'enterrer
Certaine que toujours il faudra l'aimer.

Toronto, 5 août 1851.

J.-C. Taché (3)

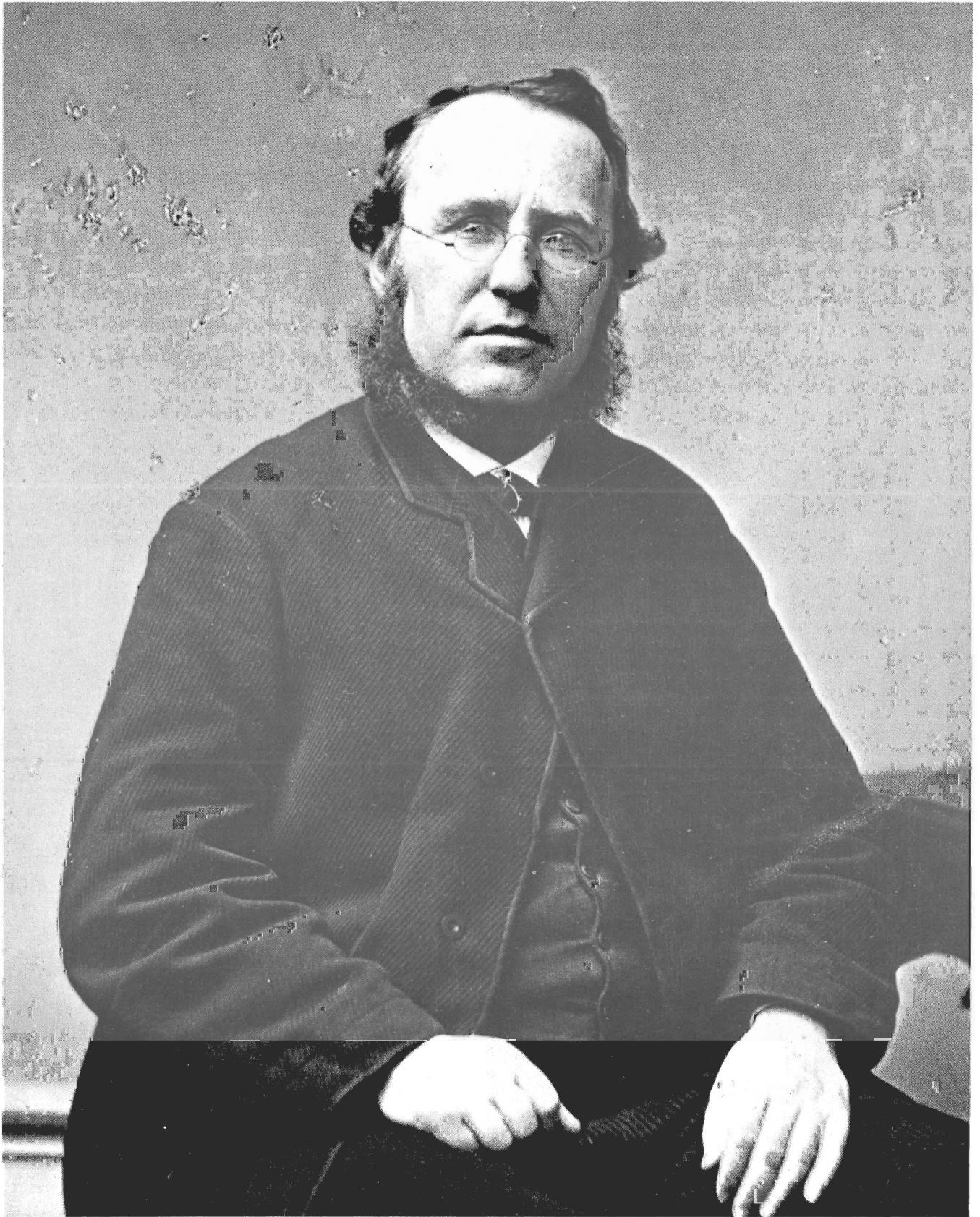
Taché fut bientôt invité à devenir membre du Conseil municipal de Rimouski, pour passer sur la scène nationale aux élections de 1847. De 1841 à 1847, le comté fut représenté par Michel Borne (1841-1842), qui offrit sa démission pour laisser la place à l'honorable Robert Baldwin (1842-1844) et enfin par Louis Bertrand (1844-1847). Ce dernier se retira de la vie publique à la veille des élections de 1847.

Les années de l'Union des deux Canadas, de 1841-1867, sont considérées dans l'histoire canadienne comme une grande période d'instabilité. Les forces en présence ne se groupaient pas sous des partis politiques très bien structurés. On peut cependant, dès les années 1844, voir apparaître deux partis: d'une part, le parti libéral-conservateur qui

1. Cet article est largement inspiré de la thèse d'Eveline Bossé, Joseph-Charles Taché (1820-1894). Un grand représentant de l'élite canadienne-française. Québec, Garneau, 1971, 324 p. (Garneau Histoire)

2. Idib., p. 24.

3. "Correspondance en vers de deux députés poètes. Chauveau et Taché. Sur Rimouski" dans Le Progrès du Golfe, 8 Mars 1929, p. 1.



JOSEPH-CHARLES TACHÉ.
ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC COLLECTION INITIALE

ralliait beaucoup d'idées des réformistes et surtout populaire au Bas-Canada avec l'Alliance LaFontaine-Baldwin; d'autre part, le parti conservateur plus favorable à la politique du gouverneur qui avait plus d'emprise au Haut-Canada.

Taché démontra son engagement à la cause de Louis-Hippolyte LaFontaine et entreprit sa campagne sous la bannière du parti libéral-conservateur.

Voici quelles étaient les grandes lignes de son programme et de ses promesses exprimées dans une lettre à ses électeurs le 15 décembre 1847:

Mes opinions sont connues, comment ont-elles pu transpirer en dehors de mon humble réduit?

C'est que le cœur humain a des sentiments qui ne peuvent être comprimés... Je vous offre mes services dans un esprit d'avenir, d'ordre et de progrès. Si par vos suffrages je suis porté au sein de la vie publique, il y a trois choses auxquelles je m'attacherai comme à un talisman sacré: la foi de nos pères, leurs traditions héroïques, leur belle et harmonieuse langue.

Je ne négligerai rien pour procurer au district de Québec et à ce comté les avantages auxquels ils ont droit par leur importance. Et quant à ce qui regarde nos campagnes, en général, si négligées, je n'oublierai jamais que si la ville est une ruche où s'agite un peuple laborieux, la campagne est le parterre où celui-ci va cueillir la matière première de ses précieux ouvrages.(4)

Taché fut élu à l'unanimité.

Durant son premier mandat, Taché se fit le vif défenseur des idées du groupe de L.-H. LaFontaine.

Un peu avant les élections de 1851, le comté de Cornwallis, fut divisé en deux: la partie Ouest, la plus petite partie, prendrait le nom de comté de Témiscouata, tandis que la seconde partie porterait le nom, comme il était devenu habituel de l'appeler, de comté de Rimouski. Lors de cette division les deux nouveaux comtés s'arrachèrent la représentation de Taché; une lettre des paroissiens de Saint-Simon et de Saint-Fabien de juillet 1854, montre bien les vœux des paroissiens voulant que Taché continuât de les représenter dans Rimouski:

Vous permettrez à vos Electeurs, s'ils n'ont pas d'occasion plus favorable que la présente, de vous offrir leurs plus sincères remerciements et de vous témoigner toute leur reconnaissance pour les services nombreux et importants que vous avez rendus à leur comté et pour votre conduite parlementaire franche, impartiale et éclairée.

Bien qu'ils connaissent votre désir de sortir de la vie publique, ils vous prient bien respectueusement de vouloir encore accepter le mandat que depuis huit années vous avez défendu si honorablement par vos rares connaissances et si patriotiquement par votre dévouement devenu proverbial. (5)

Taché, citoyen de Rimouski, demeura au service de la population du comté du même nom. Réélu à l'unanimité une seconde fois en 1851, il s'évertua à travailler au bien économique de son comté, car "jusqu'en 1852, les améliorations publiques faites par le gouvernement (...) se limitaient à deux ponts (l'un à Rimouski, l'autre à Matane) et un tronçon de route reliant Métis à Matane." (6). Le manque de moyens de communication se faisait le plus sentir. Dans cet ordre d'idée, Rimouski se devait de posséder son propre quai. Taché fit pression auprès du gouvernement pour qu'il demande des soumissions pour la construction d'un quai. Ce dernier fut complété aux environs de 1855, et on le considère comme la réalisation principale de Taché comme député de Rimouski.

Dans les années 1850, les communications terrestres étaient à peu près inexistantes dans le Bas-du-Fleuve. Une route reliant la rive du Saint-Laurent au Nouveau-Brunswick ouvrirait la porte au développement de cette région. Après

plusieurs mésententes, à savoir qui de Trois-Pistoles, de l'Île-Verte ou de Rivière-du-Loup obtiendrait le privilège d'être le point de départ de cette route, on se fixa sur le site de Rivière-du-Loup, conformément au rapport de Taché sur cette question.

Un peu plus tard, au cours de son troisième mandat, Taché ainsi que son oncle Etienne-Pascal mirent à jour un nouveau projet de route pour favoriser la colonisation. Elle devait s'étendre de Buckland (Bellechasse) jusqu'à Restigouche sur une longueur de 209 milles. Malheureusement ce projet ne se réalisa qu'en partie car seulement 50 milles de route furent ouverts dans les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet et de Kamouraska. Aujourd'hui on désigne ce tronçon de route sous le nom de Chemin Taché.

Taché fit partie de plusieurs comités parlementaires durant ses mandats successifs; en outre, il étudia en 1853 comment "régler le pilotage dans le port de Québec et au-dessous", car la navigation et surtout le pilotage sur le Saint-Laurent causaient à cette époque bien des problèmes.

Aux élections de 1854, Taché eût plus de difficultés à se faire élire. En effet, sa popularité diminuait; pour avoir voté contre l'amendement pour l'abolition du Régime seigneurial et pour n'avoir pu réaliser toutes ses promesses, les électeurs du comté de Rimouski lui firent une solide opposition. Il eût comme adversaire le notaire Joseph Garon, maire de Rimouski, appuyé par Joseph Tessier. Taché, lors de cette campagne, s'était vanté de se faire élire sans devoir sortir de sa chambre. Mais, cette fois, les choses se passèrent autrement: "Le notaire Garon ne fut pas élu; et le docteur Taché dut sortir de sa chambre et faire plusieurs voyages de paroisse en paroisse afin de se gagner des votes. Elu le 10 juillet avec une faible majorité (150 voix), Taché devait subir pendant quelques temps encore la rancune de ses adversaires." (7).

Le problème causé par la nécessité d'abolir les droits seigneuriaux qui gênaient le développement économique du Bas-Canada, est à la base de l'impopularité de Taché, avant et après l'élection de 1854. Le député de Rimouski était soupçonné d'être opposé à une telle mesure, à cause de ses origines seigneuriales. Le 7 juillet 1851, le Conseil municipal de Rimouski, sans consulter le député, adressa "aux députés réformistes (...) une requête les priant de remédier aux maux, aux inconvénients et aux abus criants du Régime seigneurial" (8). Il va sans dire que cette initiative déplaît au député. Après les élections de 1854, Taché prépara un projet de règlement de la Tenure seigneuriale intitulé **De la Tenure Seigneuriale et son projet de Commutation**, qui analysait les déboires du système devenu inadéquat pour proposer son abolition, en respectant toutefois certains droits acquis. Il était convaincu que la tenure seigneuriale était "la meilleure façon d'octroyer des terres" dans un monde agricole. Bien qu'espérant voir son projet promulgué, Taché en vit un autre accepté - celui de Drummond. Ce dernier était plus profitable au censitaire que celui de Taché qui était plus avantageux pour le seigneur. Déçu, il vota contre le projet Drummond.

Taché fut appelé, un an plus tard, comme représentant du Canada à l'Exposition universelle de Paris. Cette haute distinction ne rehaussa pas sa popularité auprès de la population de son comté puisque celle-ci était plus sensible aux réalisations matérielles par exemples aux routes, ports, etc., qu'aux honneurs que lui apportait le commissaire de l'Exposition universelle.

L'insatisfaction grandissait dans le comté: "Les paroissiens du Bic n'étaient pas (...) satisfaits des services de leur député (...). Rimouski, port moins important, possédait son

4. Le National, 27 juillet 1857, cité par Eveline Bossé Op.Cit., p. 40-41.

5. Papiers Taché, G-93, cité dans Ibid., p. 57.

6. Ibid., p. 46.

7. Ibid., p. 58.

8. Ibid., p. 69.

quai. Pourquoi le Bic n'avait-il pas le sien? Une seule réponse: c'était la faute du député". (9).

Taché admit bientôt l'idée de sa démission. Il publie enfin sa résignation comme député dans le *Canadien*, le 12 février 1857. Il fit savoir aux gens de Rimouski le dimanche suivant, "qu'à tous ceux qui lui devaient, il leur donnait et il fit brûler tous ses livres de comptes". (10) Cependant, il se réserva le privilège de désigner son successeur, en la personne de Michel-Guillaume Baby député de 1857 à 1861.

Cette démission ne mit nullement fin à sa carrière de politiciens car il n'était âgé que de 37 ans; il fut appelé, plus tard, par John A. MacDonald comme sous-ministre de l'agriculture...

Après avoir regardé une facette de l'oeuvre de J.-C. Taché, il est indispensable de résumer ce qui le caractérise comme journaliste, polémiste, littérateur et politologue.

Déjà à Rimouski, Taché s'était montré comme un ami de la littérature en y fondant un cercle littéraire auquel il donna sept cents volumes de sa bibliothèque; malheureusement l'histoire de cet institut n'est pas connue. (11) Ses qualités de littérateur le font remarquer comme correspondant de journaux et dans des travaux de commissions parlementaires. Lors de l'exposition de 1855, à laquelle il fut adjoint comme commissaire canadien, il prépara une étude intitulée *Esquisse sur le Canada* pour décrire et faire apprécier le Canada à l'étranger et surtout en France, car, comme il le dit lui-même, "la France ignore à peu près que la vallée du grand fleuve fut autrefois la Nouvelle-France et que près d'un million de Français y ont grandi dans l'oubli..." (12)

Pour le succès remporté par la délégation canadienne à l'exposition de 1855, l'Empereur Napoléon III fit de Joseph-Charles Taché un membre de la Légion d'Honneur. Il est le premier Canadien à avoir reçu cet honneur.

Ayant laissé son poste de député, il se consacra par la suite au journalisme. Il fonde de concert avec Hector Langevin le *Courrier du Canada* "journal français, indépendant, sincèrement catholique et national". (13) Durant la période qu'il consacra au journalisme il fut considéré, selon l'expression de l'abbé Casgrain, comme un "Louis Veuillot aux petits-pieds", à cause de son profond attachement religieux. Il démissionna le 31 octobre 1859 comme rédacteur. Sans lui, le *Courrier* n'aurait pas eu cette impulsion nécessaire qui lui permit de vivre convenablement jusqu'au début du siècle. C'est également au *Courrier* qu'il se fit connaître comme politologue averti. Il publia plusieurs articles concernant l'opportunité d'une union fédérale, plus tard édités sous le titre *Des provinces de l'Amérique du Nord et d'une Union fédérale*. Selon Joseph Tassé, ce travail fait de lui l'initiateur et un père de la Confédération surtout à cause de la justesse de ses vues:

Le plan de constitution élaboré par M. Taché était fait en vue de notre émancipation future, qu'il croyait inévitable dans

un avenir plus ou moins éloigné. Il désirait préparer ce changement politique par une combinaison constitutive qui fût une transition facile et naturelle. En attendant, disait-il, jouissons en paix, d'une sage liberté qui nous permette de travailler à notre avenir, sans autres préoccupations, et de ramasser les matériaux de l'édifice de notre future indépendance. (14)

Il exerce ses dons de conteur dans les *Soirées Canadiennes*. Il publie dans cette veine deux ouvrages importants: *Trois légendes de mon pays* et *Forestiers et voyageurs*.

De 1864 à 1888, il occupe le poste le plus important de sa carrière: celui de sous-ministre de l'Agriculture. Ce ministère comprenait outre l'agriculture, la santé publique et les statistiques. Ce poste lui donne l'occasion de se manifester dans de nouveaux domaines; comme médecin il se préoccupe du problème de la lèpre, il favorise le domaine des statistiques où il accomplira l'oeuvre de sa vie: le *Recensement de 1871*; de plus il sera de nouveau représentant du Canada à l'Exposition universelle de 1867.

Retraité après 1888, il fut actif jusqu'aux derniers jours de sa vie. Il mourut le 16 avril 1894 à l'Hôpital général d'Ottawa, âgé de 74 ans. Il laissait, outre son épouse, deux fils: Charles (plus tard maire de Rimouski) et Louis.

Nous venons de brosser rapidement un tableau qui illustre les étapes principales de la vie de Joseph-Charles Taché. On peut se demander comment il aurait pu faire mieux comme député de Rimouski à l'Assemblée du Canada-Uni. Il était difficile, dans les circonstances de faire davantage, à cause de l'ineptie et de la crise politique engendrées par l'Union des deux Canadas. Les gouvernements ne pouvaient s'occuper convenablement d'une région si excentrique qu'est le Bas-du-Fleuve. Dans son comté, Taché fut, pour le moins, un incompris car la population n'apprécia pas ses qualités littéraires: "pour la population de Rimouski, composée en majorité d'illettrés, les qualités littéraires de Taché étaient d'une importance secondaire. Aux lettres, elle préférait des chemins, des ponts et des octrois". (15) Désirs difficiles à combler à cette époque dans une région où tout était à faire.

Nous utiliserons les mots de Luc Lacoursière dans sa préface à *Forestiers et voyageurs*, pour conclure sur l'oeuvre générale de Taché: il "fut avant tout un animateur et un homme d'action. Comme tel, sollicité par les tâches les plus diverses, il n'a pu s'exprimer pleinement dans une oeuvre qu'il eût voulu longuement mûrir." (16).

Le fait qu'il représenta la circonscription de Rimouski, le fit connaître et servit de fer de lance à une carrière autant littéraire que politique.

Antonio Léchasseur, étudiant
Université du Québec
Rimouski

9. Ibid., p. 60.

10. Ibid., p. 61

11. A ce sujet il serait intéressant de consulter l'ouvrage de R.-Ph. Sylvain, "Le docteur Joseph-Charles Taché (1820-1894)", dans *L'Echo du Bas Saint-Laurent*, 8 Mars 1935, p. 1.

12. J.-C. Taché, *Esquisse sur le Canada*, Paris, Hector Bossange et fils, 1855, p. 111.

13. Eveline Bossé, *Op.Cit.*, p. 133.

14. Joseph Tassé, "Le Dr. J.-C. Taché, ancien député de Rimouski, comment il participa à l'élaboration du pacte de la confédération", dans *Le Progrès du Golfe*, 9 décembre 1932, p. 1. Aussi dans *La Minerve*, 12 mars 1883.

15. Eveline Bossé, *Op.Cit.*, p. 131.

16. Luc Lacoursière, "Préface de *Forestiers et voyageurs*" p. 8.